

anciens et des temps modernes. A propos de Boileau et de Fénelon, il joindra au tableau de l'éloquence et de la poésie, l'étude des doctrines et des systèmes littéraires du XVII^e siècle.

Une seule voix de plus, vous le savez tous, Messieurs, ma prédiction de l'année dernière était déjà accomplie, et nous avons l'honneur de compter parmi nos collègues un membre de l'Académie française, digne successeur de Ballanche et d'autres Lyonnais illustres. Il est rare d'approcher si près du but dès la première fois, surtout quand on habite loin de la capitale, et en dehors de toutes les coteries littéraires ; tout semble donc s'être réuni pour rendre cet échec plus glorieux, pour en faire le gage assuré du succès dans les deux élections qui vont avoir lieu. Cependant, M. de Laprade ajoute à ses titres anciens des titres nouveaux, et il a prouvé qu'il sait écrire en prose comme en vers, dans la préface qu'il a mise en tête de l'édition nouvelle de son beau poème de *Psyché*.

M. Heinrich a tenu tout ce qu'il promettait ; c'est déjà un professeur accompli. Il a eu un succès croissant, un auditoire de plus en plus nombreux. Comment ne pas goûter l'élégance, le charme, la douce et aimable vivacité des leçons de notre jeune collègue ? Par ses délicates et piquantes analyses, par ses continuels rapprochements avec Corneille et avec Molière, il a su donner un grand intérêt à ses études sur le théâtre espagnol. Il ne sera certainement pas moins heureux avec le théâtre allemand, dont il va nous entretenir cette année.

Après avoir caractérisé la réforme opérée par Schiller dans le théâtre allemand, il étudiera ses compositions romantiques, et surtout les *Brigands*, *l'Intrigue et l'Amour* ; de là il passera à d'autres drames, tels que la *Fiancée de Messine*, le *Comte de Fiesque*, *Jeanne d'Arc*, où les conceptions les